

Marseille, 24 Mars 1914



Cher et très honore Maître,

Je vous remercie de votre si
aimable réponse. Croyez que
je suis extrêmement touché des
soins que vous vous adressez
et que je transmettrai à ma famille
en ce moment à Paris et à Alger.

Ma femme et mes fils qui
connaissent de vous un si bon
sermonier seront très sensibles
à ce que vous voulez bien leur
envoyer si gracieusement.

Je suis vraiment peiné
de ce que vous me dites
au sujet de Joullin et de ses
collections. Demandant une carte
qui montre l'axe de répartition
des poteries peintes et l'origine dans
le nord de la France, j'aurais
et l'aurais de pouvoir reproduire
le fond de coupe du Bluzel et
vous que je serais content
de fréquenter à l'heure et solute
qui provient peut-être de la
même pièce. Assurément
Joullin avait le droit d'employer
le mot peinture rose, mais
d'avant même fait de précaution
en indiquant qu'il s'agissait
d'un fond de coupe.

Je suis sûr à Joullin et
j'enverrai un mot également

à M. Henri Rochon.



Je tâcherai d'engager Joullin
à aller et dans le contenu
de ses caisses et si il s'y
refuse il n'y aura plus
qu'à faire le travail sans lui
si le Musée a des droits sur les
objets en question.
Je voudrais l'amener à
prendre part dans un
sens ou dans l'autre et
je suis sûr qu'il y avait là un
service à rendre. N'étant
pas à l'université, je suis
précisément en bonne situation
pour tenter la chose.

Je compte aller passer une
quinzaine de jours dans
le pays pendant les
vacances de Tignes et si

J'en ai le temps, je tâcherai
de m'arrêter à L'Anvers pour vous
voir au retour, vers le 19
ou le 20 Avril.

Je vous remercie encore
très vivement, cher et bon
Maitre et vous prie de dire
à mon respectable et affectueux
Dévouement

G. Vassier